

# HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD

SALON DE GENÈVE

Livres ouverts  
à Paris

Lundi 19 mai 1987

LE COURRIER GENEVE  
Cinq jours de foire et d'euphorie au Salon du livre et de la presse  
On s'y est pressé et livré!

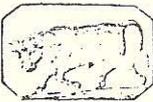
Le Monde

Premier Salon international du livre et de la presse  
Le défi de Genève

LORSQU'ON demande à  
Pierre-Marcel Favre, président-promoteur de ce salon du livre et de la presse, de définir le défi de Genève...

SAMEDI LITTÉRAIRE I

N° 113  
MEDI-  
MANCHE  
17 MAI  
87

JOURNAL DE GENÈVE  
SAMEDI  LITTÉRAIRE

Ce cahier ne peut être vendu séparément.

*Spécial Salon du livre*

No 22

Juin 1987

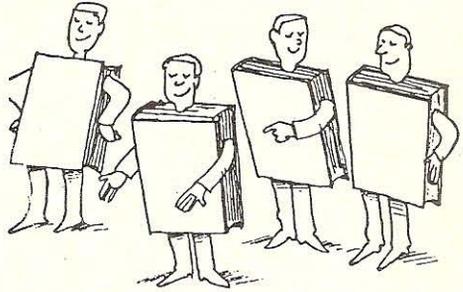
Genève

## Ce qu'ils ont dit

Le nuage approchait et Stankey distinguait maintenant chacun de ses composants. Grâce à ses jumelles, il voyait nettement les livres qui venaient en tête et qui, frappant fortement l'air de leurs couvertures, s'élevaient dans un héroïque effort pour entraîner à leur suite le reste du troupeau. C'étaient de gros et lourds registres et, d'après leur formation en triangle, Stankey estima que les livres qui venaient derrière eux devaient être des encyclopédies. Quelque part au-dessous de lui, une vitre vola soudain en éclats : une série de manuels de jurisprudence s'élevaient en une paresseuse spirale, en battant lourdement l'air de leurs épaisses couvertures.

Des myriades de volumes de toute sorte suivaient, groupés tantôt par couleurs, tantôt par âges. Stankey remarqua un gigantesque recueil de cantiques dont les pages de parchemin s'ouvraient vers le bas, laissant voir des notes noires et carrées, grandes chacune comme une main humaine. Ce recueil était accompagné d'une multitude de minuscules psautiers ou livres d'heures, qui planaient dans l'azur comme des chérubins. Juste derrière eux venaient, en rangs serrés, des manuels scolaires qui agitaient à l'unisson leurs pages ternes et sans images. De vieux livres de médecine aux brillantes illustrations volaient au-dessus d'eux, en secouant leurs feuilles trempées par une récente averse. Ils étaient suivis de minces volumes de poésie, reliés de cuir vert ou de toile bleue. Derrière eux voltigeaient de magnifiques livres de cuisine à feuillets mobiles et des revues illustrées aux vives couleurs.

Il y avait, rassemblées là, toute la littérature, toute la philosophie, toutes les sciences modernes et anciennes, en un mot la somme de toute la pensée écrite. Stankey

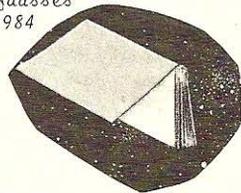
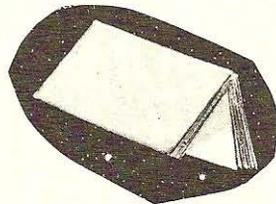
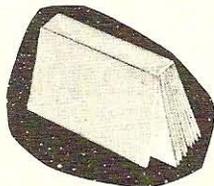


braqua ses jumelles vers les livres qui passaient le plus près de lui pour tenter de déchiffrer les titres et put distinguer les "Pensées" de Pascal, à couverture bleu indigo; "Les Brins d'herbe" de Whitman en vert olive; un "Rembrandt" couleur d'ambre; une petite Bible de poche à couverture noire. Les derniers vestiges de la civilisation humaine défilèrent sous ses yeux : annuaires, livres de comptes, agendas, carnets d'adresses, livres à couverture violette empruntés à des bibliothèques. Ils voltigeaient comme des papillons multicolores dans le ciel qu'obscurcissaient des myriades de volumes semblables à eux : les romans à bon marché voisinaient avec le "Tractacus Logico-Philosophicus", Voltaire avec Saint Thomas d'Aquin, Rabelais avec Elizabeth Barrett Browning...

*Rapport sur la migration  
du matériel éducatif*

*John T. Sladek*

*Extr. de "Histoires fausses"  
Livre de poche 1984*

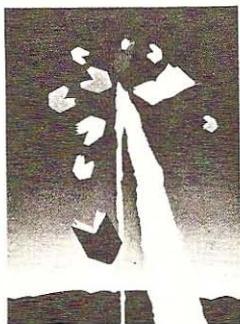




## ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale a eu lieu le 23 mars au Forum des Unions chrétiennes, réunissant 57 membres. Elle s'est déroulée sans incident sous la présidence de Lucienne Caillat. Patrick Johner a résumé les travaux préparatoires du Salon du Livre, qui ont absorbé cette année toutes les forces du comité, et a récolté des inscriptions pour les permanences au stand (l'AGBD assurait la permanence surtout en fin d'après-midi, les autres associations romandes la journée et les étudiants de l'IES l'animation ponctuelle).

Notre invité, M. Jacques Depallens de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Dornoy, a ensuite présenté un exposé intitulé "Bibliothèques et formation des bibliothécaires au Nicaragua : le fossé avec les pays développés se creuse-t-il ou se comble-t-il ?". Parlant d'expérience, puisqu'il a enseigné la bibliothéconomie dans ce pays, il a relevé que les bibliothèques dans le Tiers-Monde, ne disposant pas de ressources technologiques sophistiquées, développent d'autres aspects très importants, tels que le service au lecteur "moyen" (non universitaire), qui pourrait être amélioré en Europe. Des échanges seraient profitables à tous.



PREMIER SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE.

- Genève : Palexpo, 13-17 mai 1987.

- Stand des Associations professionnelles  
(12 m<sup>2</sup>)

"Les bibliothécaires se livrent à fond". Ce badge engageant, dans les deux sens du terme, généreusement distribué au stand des Associations professionnelles, à Palexpo, a soudain fleuri (mais ne sommes-nous pas au printemps ?) sur tous les corsages et boutonnières des servants de notre profession. Ils étaient tous ici représentés. L'ABS (Association des bibliothécaires suisses), l'AGBD (inutile de développer ce sigle !), l'EBG (Ecole de bibliothécaires de Genève), le GRBV (Groupe régional des bibliothécaires vaudois), le GTB (Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique), le Groupe des bibliothèques publiques du Valais, l'Association des bibliothécaires du Jura. Leurs sigles explicités s'affichaient, pour que nul n'en ignore, sur les feuilles ouvertes en forme de livres d'un grand arbre stylisé.

Au pied de l'arbre, des bibliothécaires courtois et diserts accueillaienent les nombreux passants, les alléchaient par des prospectus et des brochures, peignaient de couleurs attrayantes les facettes de nos multiples travaux. Chacun était invité à signer le livre d'or. Samedi après-midi, après quatre jours de présence, dix-sept feuillets étaient déjà revêtus de signatures, connues et moins connues.

Vendredi 15 mai : Journée des bibliothécaires. Ils affluent, venant de tous les points de la Suisse où la bibliothéconomie a droit de cité. L'agréable voisinage de notre stand avec celui des Bibliothèques municipales genevoises, qui présentent avec humour leurs différents services et des jeux, permet, au cours de l'apéritif largement offert par ces dernières, des retrouvailles aussi inattendues que chaleureuses.

Ce moment d'amitié faisait suite à la remise du Prix de la Bibliothèque pour tous à Catherine FUCHS et Micheline LOUIS-COURVOISIER pour leur roman "Rue des Chanoines". M. DONZE, Directeur de la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds, a rappelé les buts et l'activité de la BPT, tandis que Jacqueline COURT présentait les deux auteurs et résumait leur oeuvre.

Puis chacun s'en est allé déjeuner, repas informel qui a permis des regroupements selon les affinités électives...

83.000 personnes, a-t-on dit, ont fréquenté ce premier Salon du livre à Genève. Au sein de cette marée humaine, que représentions-nous ? Peu de chose, à n'en pas douter. Mais il est permis de rêver que nombreux ont été les visiteurs qui sont venus au Salon pour avoir découvert leur goût du livre à travers quelqu'une de nos bibliothèques.

Marie MARTIN



Les Bibliothèques municipales au Salon du livre

\*\*\*\*\*

Tous les visiteurs du 1er Salon du livre ont certainement remarqué le stand coloré et très diversifié des Bibliothèques municipales genevoises. Aussi, avons-nous demandé à Françoise Zutter, une des deux animatrices, de nous en dévoiler les coulisses...

Hors-Texte : "Quand avez-vous commencé les préparatifs du Salon ?"

Françoise Zutter : "C'est au début de l'été 1986 que Mlle Pipy prit contact avec les animatrices des bibliothèques municipales, à savoir Jacqueline Nydegger et moi-même, pour nous annoncer qu'il y aurait une représentation des municipales au 1er Salon du livre 1987. Notre but fut donc de présenter de façon divertissante et attrayante les différentes activités et les nombreux services offerts par nos bibliothèques."

H.T. : "Quelle a été votre première démarche ?"

F.Z. : "Nous avons cherché un illustrateur pour décorer le stand, afin d'attirer l'oeil du visiteur potentiel avec un brin d'humour. Notre choix s'est rapidement porté sur Derib pour plusieurs raisons. Cet illustrateur est bien connu des enfants comme des adultes, ce qui présuppose qu'il plaît à un grand public. Nous voulions ensuite un créateur Suisse et représentatif de la production de notre pays. Enfin, nous aimons beaucoup sa manière de travailler et ses dessins. Dans un premier temps, nous avons pensé à Yakari comme "mascotte" et porte-parole des Municipales, mais comme ce personnage appartient aussi bien à son éditeur et à Job qu'à Derib (question de droit d'auteur), ce dernier a préféré nous dessiner un "Ah-la-la". Il utilise d'ailleurs ce petit animal à de multiples occasions, par exemple dans l'"Aventure d'une BD", ouvrage didactique remarquable".

H.T. : "Comment Derib a-t-il réagi à votre offre ?"

F.Z. : "Derib nous a reçu de façon très chaleureuse, comprenant tout de suite ce que nous voulions et se mettant très rapidement au travail. Ce fut aussi pour lui la première fois qu'il est sollicité par une bibliothèque en Suisse. En effet, il a déjà accompli une tâche semblable, mais en France."

H.T. : "Pouvez-vous nous dire deux mots de l'aspect financier ?"

F.Z. : "Mademoiselle Pipy a fait une demande de crédit auprès du Conseil administratif et a obtenu quelque temps après le feu vert et l'argent nécessaire des autorités pour monter le stand. En effet, il y a une infrastructure très onéreuse à prendre en charge pour chaque "exposant" (électricité, lignes téléphoniques, nettoyage, etc.) que les visiteurs ne soupçonnent peut-être pas en déambulant au Salon. C'est un peu la face cachée de l'iceberg..."

H.T. : "Outre Derib et ses "Ah-la-la" dans toutes les positions, vous avez également présenté un montage vidéo..."

F.Z. : "Nous avons eu l'idée du film vidéo pour dynamiser quelque peu le stand. Il fallait restituer, dans un laps de temps assez court afin de ne pas lasser le visiteur, toute l'ambiance des bibliothèques et en accentuer le côté vivant, spécificité de la lecture publique. M. Jordan, de la maison "Vidéoscopie", a effectué de nombreuses prises de vues dans les différentes succursales, ce qui équivalait à 10 fois le temps réel du montage final. Nous avons dû visionner l'ensemble et procéder aux coupures, choix difficile parfois. Quant au fond musical, nous l'avons voulu classique, non seulement par goût, mais surtout pour des questions de droit d'auteur. En effet, un Corelli ou un Vivaldi ne risque pas de venir nous réclamer x francs par minute d'écoute aussi facilement que les musiciens d'aujourd'hui..."

H.T. : "A côté de la maquette de la future centrale des Bibliothèques municipales, très admirée elle aussi, trônait fièrement un écran tactile. Est-ce l'annonce de l'informatisation dans la lecture publique genevoise ?"



F.Z. : "Mlle Pipy tenait beaucoup à présenter l'avenir des Municipales. En effet, nul n'est sensé ignorer que nos bibliothèques ont choisi le système ALS pour s'informatiser.

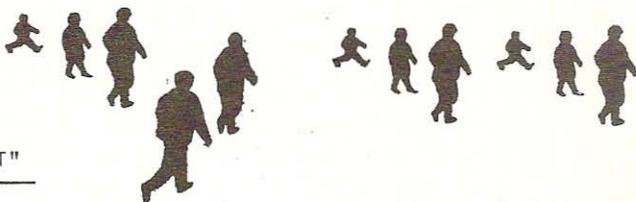
Grâce à la collaboration efficace de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds et des techniciens d'ALS, nous avons obtenu la présence du "butineur" sur le stand. Le butineur, pour ceux qui n'y ont pas encore goûté, est un écran à partir duquel le lecteur interroge la mémoire centrale en touchant directement l'écran sans passer par l'intermédiaire d'un clavier. Cela n'est pas valable pour toutes les recherches, seulement dans le cas d'interrogations de base, élémentaires.

Nous avons voulu insister sur l'aspect ludique que peut présenter l'informatique et plus particulièrement le système ALS."

H.T. : "Avez-vous créé une certaine animation au stand des Municipales ?"

- F.Z. : "Oui, nous avons tout d'abord présenté notre propre production (listes bibliographiques, guides du lecteur, etc.) et également celle d'AROLE, puisqu'une de ses principales animatrices, Danièle Tosi, est une collègue. Ensuite, le visiteur pouvait avoir un aperçu de notre choix de livres. Nous avons organisé, pour les enfants, un concours sous forme de questionnaire sur les personnages, les collections de BD et de livres pour enfants, avec un livre comme récompense. Enfin, Derib a également réalisé un badge, qui fut distribué gratuitement à tous, petits et grands, représentant un "Ah-la-la" en train de lire. A partir de ce dernier, nous avons fait tirer une affiche en noir et blanc que les enfants pouvaient colorier à leur guise."
- H.T. : "Le bilan et le mot de la fin pour ce premier Salon ?"
- F.Z. : "Nous avons eu un succès énorme comme beaucoup d'exposants. Mais contrairement à notre prestigieux voisin, Pierre-Yves Gabus, que nous avons en point de mire, nous ne venions pas pour vendre, mais pour nous présenter, pour montrer que nous existons. Nous pouvons affirmer que notre but a été atteint, car de nombreux visiteurs posèrent des questions, s'arrêtèrent devant le stand, intrigués et curieux. Nous avons noué des contacts, même éphémères avec tous ceux qui s'intéressent à Genève, aux bibliothèques et à leur avenir. Enfin, Jacqueline Nydegger et moi-même, avons été très heureuses de sortir de notre quotidien pour préparer le Salon... alors... à l'année prochaine."

Marie-Claude Troehler



## "LES ABSENTS ONT EU TORT"

Au lendemain de ce premier Salon du livre et de la presse, la Tribune de Genève titrait : "Les absents ont eu tort". Les Associations de bibliothécaires, elles, ont eu raison d'être présentes. Nous pouvons nous féliciter d'avoir fait le bon choix en participant à cet événement culturel important pour Genève et pour les professionnels du livre.

On connaît le chiffre officiel : 83.000 visiteurs à Palexpo. Impossible d'estimer combien sont passés devant notre stand. Quelques chiffres plus modestes permettront en revanche de se faire une idée du succès de ces journées sur le plan professionnel :

- 300 à 400 personnes présentes à la Journée des bibliothécaires
- 300 signatures sur le Livre d'or
- 200 documents diffusés sur le stand
- 2000 badges distribués



Mais pas plus d'une centaine de personnes dans la salle pour la conférence de M. Bruno JAMMES sur la Médiathèque de la Cité des Sciences de La Villette. Sans doute nos collègues ont-ils préféré profiter de leur présence au Salon pour visiter le maximum de stands.

En ce qui concerne l'organisation de ces journées, il faut remercier le groupe de travail pour son efficacité, spécialement la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds : si la réalisation du montage audio-visuel a mobilisé beaucoup d'énergie et de moyens, le résultat est magnifique. Nous avons enfin sur notre profession un document digne d'être présenté.

Présent au maximum sur le stand - c'était d'ailleurs fort agréable - j'ai apprécié la ponctualité et la disponibilité des collègues qui se relayaient pour assurer les permanences. Leurs remarques vont permettre de se faire une idée des intérêts des visiteurs. On sait déjà que de nombreux éditeurs ont demandé une

liste des bibliothèques. A voir pour l'année prochaine.

Mais le plus intéressant a été sans conteste le fait que notre stand a fait office de point de chute. Je ne parle pas de l'armoire qui s'est transformée souvent en vestiaire, mais plutôt de tous ces contacts retrouvés. Il semble que tous les bibliothécaires étaient heureux d'avoir un endroit à eux, les retrouvailles étaient nombreuses. Sans programme, sans contraintes horaires, on pouvait discuter tranquillement. Voisins des Bibliothèques municipales, nous avons pu nous retrouver nombreux autour d'un apéritif apprécié de tous nos collègues.

L'expérience est donc plus que valable et nous envisageons à votre demande de trouver les moyens pour participer au prochain Salon du livre dont les dates sont déjà fixées :

11-15 mai 1988

Il faudra de l'imagination : merci d'avance aux personnes qui s'engageraient (en me téléphonant par exemple au 022 57 42 51) pour élaborer un nouveau programme. J'ai déjà quelques idées mais j'attends les vôtres : critiques, mais surtout suggestions et propositions sont les bienvenues. A bientôt.

Patrick JOHNER



ill. empruntées à KOLETTE

LA MEDIATHEQUE DE LA CITE DES SCIENCES DE LA VILLETTE

\*\*\*\*\*

Conférence donnée par Monsieur Bruno JAMES, chef du Département Développement, dans le cadre de la journée officielle des bibliothécaires du vendredi 15 juin 1987, au Salon international du livre et de la presse de Genève.

\*\*\*\*\*

A l'est de Paris, sur le site des anciens marchés aux bestiaux et des abattoirs, le parc de la Villette (qui comptera 55 hectares lors de son achèvement en 1989) constitue un immense domaine où se retrouvent les sciences, les techniques, l'industrie, la création artistique et les loisirs.

1.- PRESENTATION DE LA MEDIATHEQUE.

La Médiathèque est une bibliothèque multi-média qui comprend des livres, revues, documents audiovisuels et didacticiels (logiciels éducatifs).

Elle est consacrée aux sciences, aux techniques et aux industries. Tout ce qui caractérise la Cité des sciences et de l'Industrie, et en particulier les "dimensions transversales" de la science, y est présenté.

Elle est divisée en deux parties :

- une médiathèque tout public comprenant un fonds documentaire très important pour les adultes, une vaste section consacrée aux enfants, une didacthèque, une salle de projection et un espace réservé à l'équipement pour déficients visuels;
- une médiathèque spécialisée en histoire des sciences, didactique des sciences et muséologie scientifique et technique.

Cet ensemble a été conçu pour mettre à la disposition du plus large public des collections à caractère scientifique et technique.

Ce fonds rassemble à la fois des documents à vocation pédagogique ou de vulgarisation, et des documents à usage professionnel.

Cet équipement est également utilisé par les professionnels de la Cité des Sciences et de l'industrie.

### Quels services offre-t-elle ?

- L'aide aux lecteurs : grâce à un ensemble de points d'accueil et d'information réparti sur les trois niveaux de la médiathèque, et à une assistance permanente de personnel qualifié.
- Le renseignement documentaire et l'orientation dans un secteur qui comprend des ouvrages de références scientifiques et techniques, des documents plus généraux, et un fonds ouvrant sur l'imaginaire.
- La consultation sur place de documents imprimés, informatiques et audiovisuels.
- La formation des utilisateurs par l'aide à l'utilisation du catalogue informatisé.
- L'auto-formation des utilisateurs par la pratique des logiciels éducatifs.
- Le prêt de livres, de revues et de cassettes sonores.
- La consultation par minitel du catalogue informatisé et la réservation distance des documents.
- L'accès aux bases de données extérieures.
- L'accès et la mise en valeur des fonds dans un espace consacré à des expositions.

### Qu'est-ce qui la caractérise ?

- elle est entièrement informatisée : gestion, accès au catalogue, prêt;
- c'est une bibliothèque de prêt, où l'on peut emprunter des livres, revues et cassettes sonores;
- elle est dotée d'un système audiovisuel unique : quel que soit le support initial, tout document audiovisuel est reporté sur un vidéodisque. Les vidéodisques sont stockés dans un robot qui gère aussi les lecteurs de vidéodisques connectés à des consoles audiovisuelles dans l'espace public.
- son plan de classement a été conçu pour être accessible à tous, permettant le repérage aisé sur les rayonnages. La médiathèque a créé son propre classement, qui associe des lettres significatives (M pour mathématiques par exemple) et des chiffres. Cette classification est différente des autres bibliothèques. Elle se veut aussi claire et accessible que possible au large public.

## 2. - LA MEDIATHEQUE TOUT PUBLIC.

C'est la première bibliothèque française à être entièrement informatisée. La gestion des documents est organisée à partir du logiciel MEDICIS. La consultation au catalogue multimédia unique, ainsi que les transactions du prêt, s'effectuent grâce au logiciel canadien GEAC. Le public peut interroger le catalogue à partir de 70 consoles réparties dans les espaces de la médiathèque. Après avoir sélectionné les références qui l'intéressent, l'utilisateur peut demander l'impression d'un ticket lui indiquant la localisation des documents.

Grâce au vidéodisque à laser et pour la première fois au monde, il est possible à 180 personnes de consulter simultanément, et en accès direct, des productions audiovisuelles sur les sciences et les techniques contemporaines (médiathèque tout public), en fonction de l'âge (enfants ou adultes) et de son propre centre d'intérêt, et sur l'histoire, la didactique, la vulgarisation et la muséologie des sciences et des techniques (médiathèque spécialisée).

Pour consulter un document audiovisuel ou pour organiser un programme de visionnement, le public interroge le catalogue de la médiathèque, sélectionne un ou plusieurs documents, et demande l'impression sur un ticket des références choisies. Ce ticket constitue le "PASSEPORT" pour l'audiovisuel. Introduit dans une borne prévue à cet effet, il déclenche l'attribution d'une console de visionnement et la recherche de la séquence choisie. Le robot manipulateur de vidéodisque, relié par câble à la console, met en place le document et attend l'ordre de départ. L'intéressé peut alors visionner à sa convenance et exploiter les possibilités offertes par le vidéodisque grâce à un clavier de commande.

### Quelques espaces spécifiques :

#### A) La médiathèque des enfants.

700 m<sup>2</sup> sont réservés aux enfants au niveau 0 de la médiathèque. C'est un espace clos, où le mobilier est à leur taille. La préparation de la médiathèque des enfants a été confiée à l'Association La joie par les livres, qui durant trois années a mené à bien un travail d'analyse des documents de vulgarisation scientifique pour les jeunes.

La médiathèque des enfants propose différentes activités destinées à faire mieux connaître ses collections de documents aux enfants : expositions, rencontres, jeux, écoute d'histoire etc.. ainsi que la possibilité de consulter le catalogue informatisé comme pour les grands. Les bibliothécaires et les animateurs, qui ont une grande expérience de l'accueil des enfants, leur apprennent le B.A.-BA de la recherche documentaire. Les adultes sont les bienvenus à la médiathèque des enfants, et les enfants ont accès à la médiathèque tout public. La curiosité, le besoin d'en savoir plus ne sont pas obligatoirement une affaire de classe d'âge.

Par ailleurs, les enfants qui bien veulent participer aux activités de rangement, d'accueil et d'information des nouveaux, en étant membre de l'association "Petits Curieux Associés", bénéficient d'une carte d'emprunteur gratuite.

#### **B) Des dictacticiels (logiciels éducatifs) en libre-service.**

A l'étage inférieur, la didacthèque propose aux enfants et aux adultes de **consulter sur place** des didacticiels en **libre-service**. Ces logiciels éducatifs peuvent être utilisés pour un apprentissage, une mise à niveau ou un contrôle des connaissances dans les domaines des sciences et techniques. Ces didacticiels sont actuellement consultables sur 19 micro-ordinateurs. La bibliothèque des logiciels est **classée par matières** et plus de 100 programmes d'initiation ou de perfectionnement sont directement accessibles : il suffit de choisir son logiciel dans la liste proposée à l'écran et de taper son titre.

#### **3. - LA MEDIATHEQUE SPECIALISEE.**

Située dans un espace indépendant, la médiathèque spécialisée est un centre de ressources en histoire des sciences exactes, des sciences de la vie, des technologies et en didactique et muséologie scientifiques. Elle accueille actuellement sur rendez-vous toute personne justifiant d'un besoin précis dans ces domaines. Le public aura à sa disposition des collections allant de la vulgarisation de l'histoire des sciences à des ouvrages de haut niveau. Sa spécificité : un magasin de livres anciens scientifiques de 80'000 volumes. Par ailleurs, on pourra revoir les grands moments de l'histoire des sciences sur les consoles audiovisuelles.

#### 4. - FORMATION DU PERSONNEL DE LA MEDIATHEQUE.

Dans le soucis de permettre l'adaptation de chacun aux évolutions des postes de travail et d'instaurer un véritable "réflexe" de formation permanente, la formation dispensée par la médiathèque s'effectue en collaboration ou non avec les organismes partenaires, et s'appuie sur ses spécificités et son rôle innovateur. Elle comprend :

- la **formation initiale** dispensée dans le cadre de la formation professionnelle des bibliothèques;
- la **formation professionnelle continue**, par l'organisation de stages spécialisés, de journées d'études et de visites basées sur la connaissance de la Cité;
- **L'élaboration de stages** avec le Centre de formation et le Service Education de la Cité des Sciences et de l'Industrie; ces stages sont destinés, dans un premier temps, aux documentalistes d'établissements scolaires;
- des actions de **transfert des savoir-faire** de la Médiathèque vers les bibliothèques;
- la **formation des utilisateurs** (préparation de dossiers, visites techniques, sessions de formation à l'utilisation de la médiathèque).

#### 5. - ACCES ET MISE EN VALEUR DES FONDS.

La médiathèque a pour mission de toucher des publics très diversifiés. Pour cela, elle se veut un lieu **d'animation et d'échanges**. Pour remplir cette mission, **trois objectifs principaux** sont retenus :

- faire découvrir et connaître à un large public les collections et services mis à disposition,
- informer le public averti des prestations originales qui lui sont proposées,
- conseiller et promouvoir le secteur éditorial scientifique et technique.

Cette ambition se concrétise par l'organisation d'expositions et de sélections documentaires thématiques axées sur l'actualité et les collections de la médiathèque, ou en relation avec les manifestations de la Cité des Sciences et de l'Industrie, l'organisation de débats-rencontres avec des scientifiques ainsi que de projections de films.

En conclusion, voici quelques chiffres concernant la médiathèque :

Superficie	12 000 m <sup>2</sup> (700 E) (1 800 S) (150 D)
Nombre de places assises	450 (100 E) (50 S) (25 D)
Nombre de consoles audiovisuelles	+ 180 (9 E) (12 S)
Nombre de points d'accueil et d'information	18 (2 E) (4 S) (1 D)
Nombre de consoles - interrogation du catalogue informatisé	70 (2 E) (8 S)
Nombre de volumes en rayon	90 000 fin 1986 (12 000 E) (15 000 S) 180 000 fin 1987 (15 000 E) (70 000 S) 300 000 capacité maximum prévue
Nombre d'abonnements	5 500 (représentants 2 500 titres)
Nombre de didacticiels	110 fin 1986 220 fin 1987
Audiovisuels disponibles sur vidéodisques	1 000 documents fin 1986 2 500 documents fin 1987
Capacité de stockage du robot manipulateur de vidéodisques	12 000 à 18 000 vidéodisques
Personnel de la médiathèque	154 emplois (fin 1986)
<p>Les premiers chiffres concernent la médiathèque dans son ensemble. Les chiffres suivants précisent la répartition selon les espaces spécifiques :</p> <p>(E) = médiathèque des enfants (S) = médiathèque spécialisée (D) = didacthèque</p>	

Le résumé de la conférence de Monsieur Bruno JAMES a été extrait du dossier d'information que ce dernier a aimablement mis à notre disposition et dont nous le remercions vivement.

\*\*\*\*\*

## TOUS A FOND AU STAND 57-13

Répondant aux appels de nos Associations, on s'était inscrits pour assurer à tour de rôle les permanences au Stand 57-13. Pour une heure, deux heures, parfois plus. Mais sans trop savoir à quoi exactement servirait ce temps de présence. Des contacts? Oui, mais avec qui? Des bibliothécaires sûrement, mais encore? Une information d'accord mais sur quels sujets? La profession? Les livres? Le Salon?... On verrait bien !

Fort de toutes nos expériences mises en commun, on sait maintenant à quoi s'en tenir.

Les visiteurs ont été nombreux à s'arrêter à notre stand. Dix en moyenne par heure mais plus ou moins selon le jour et l'heure. Avec des heures de pointe (l'apéritif des Bibliothèques municipales) et des heures creuses, par exemple, le samedi soir entre 19 h et 20 h où une collègue note tristement : "les gens vont manger et personne n'est venu me poser de questions".

Qui sont ces visiteurs? En majorité des bibliothécaires, suisses et étrangers (de nombreux Français, et même une Québécoise), en activité ou à la retraite, comme cette dame qui se dit "délivrée des livres"! En attendant cette délivrance, beaucoup de nos visiteurs s'intéressent à la profession, à la formation et plusieurs se renseignent sur celle de documentaliste : études, adresse de l'Association, différence entre la profession de documentaliste en France et en Suisse? Plusieurs personnes, dont une étudiante, s'intéressent au CESID, à l'EBG, à la formation en cours d'emploi par l'ABS. Les bibliothèques - vaudoises notamment - font aussi l'objet de questions, ainsi que les caractéristiques du métier que nous exerçons. "Comment choisissez-vous vos livres?" demandent nos visiteurs. Ils ne sont pas les seuls à s'intéresser à nos choix. Curieusement, les éditeurs nous chouchotent, Nous demandent des listes de bibliothèques. Nous laissent leur carte de visite.

D'autres questions ? Sur le livre des deux lauréates du Prix de

la Bibliothèque pour tous, "Rue des Chanoines", et sur la BPT : comment recevoir ses livres à domicile? Et puis, citées en vrac, les demandes les plus diverses : des renseignements sur AROLE, des conseils pour dépoussiérer des vieux livres, du personnel intérimaire pour cataloguer un fonds privé, des timbres à Fr. 5.- pour les frais de photocopie dans les bibliothèques médicales... Enfin, sur le Salon lui-même, quelques questions ponctuelles. Plus intéressant : "Savez-vous s'il y aura un Salon l'année prochaine?".

Bref, à de rares exceptions près, on n'a pas eu le temps de s'en- nuyer au Stand 57-13. Nos visiteurs non plus : plusieurs ont re- gardé en entier le montage audio-visuel et trois adolescents sont restés pendant 3/4 d'heure à la table d'animation pour jouer aux jeux proposés par les étudiants-bibliothécaires. Enfin, si quel- ques permanents déplorent de ne pas avoir eu "de contacts avec le grand public", ou "parcimonieux", d'autres font remarquer que l'on n'a pas de contacts "si on ne les suscite pas". Mais dans l'ensem- ble, les impressions sont favorables, voire enthousiastes. "Le couloir des retrouvailles", s'écrie une collègue. "UTILE, NECES- SAIRE", souligne une autre qui apprécie que le stand soit "bien préparé, avec de la documentation sur place à distribuer". "Sympa- tique et fructueux" remarque-t-on encore. Convaincus de "l'absolue nécessité d'être présents et de dialoguer entre professionnels ou avec le grand public". Persuadés que "la présence de bibliothécai- res au Salon" est "très positive. Mais il faut réfléchir pour l'an prochain!". Alors à l'année prochaine et merci à tous et spéciale- ment à ceux et celles dont les réponses à notre questionnaire ont permis ce compte-rendu.



I.B.

REPONSES DU JEAN-LOUIS LITTÉRAIRE

1. AUTEUR.....

TITRE.....

2. ...

*LE RAT DES BIBLIOTHÉQUES*  
*de jeu, un dé, des cartes-étoiles*  
*I conte-plan, des pionnes*  
*des petites feuilles*

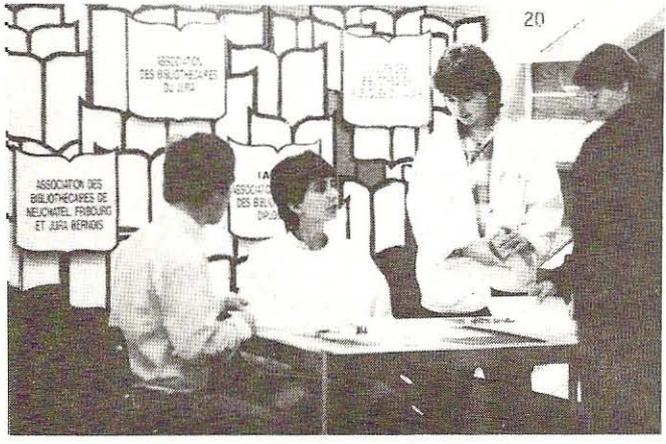
Matériel : I feuille de jeu, un dé, des cartes-étoiles  
en quatre couleurs, I conte-plan, des petites feuilles  
ou emblèmes quelconques,  
questions-réponses.

questionnaire est celui -  
But du jeu : Le gagnant est celui -  
dans la case "N"  
Nuphar

LE CHEMIN DU LIVRE

Nicolas BLANC  
Pierre-André GRANGES  
Diane JUNGO

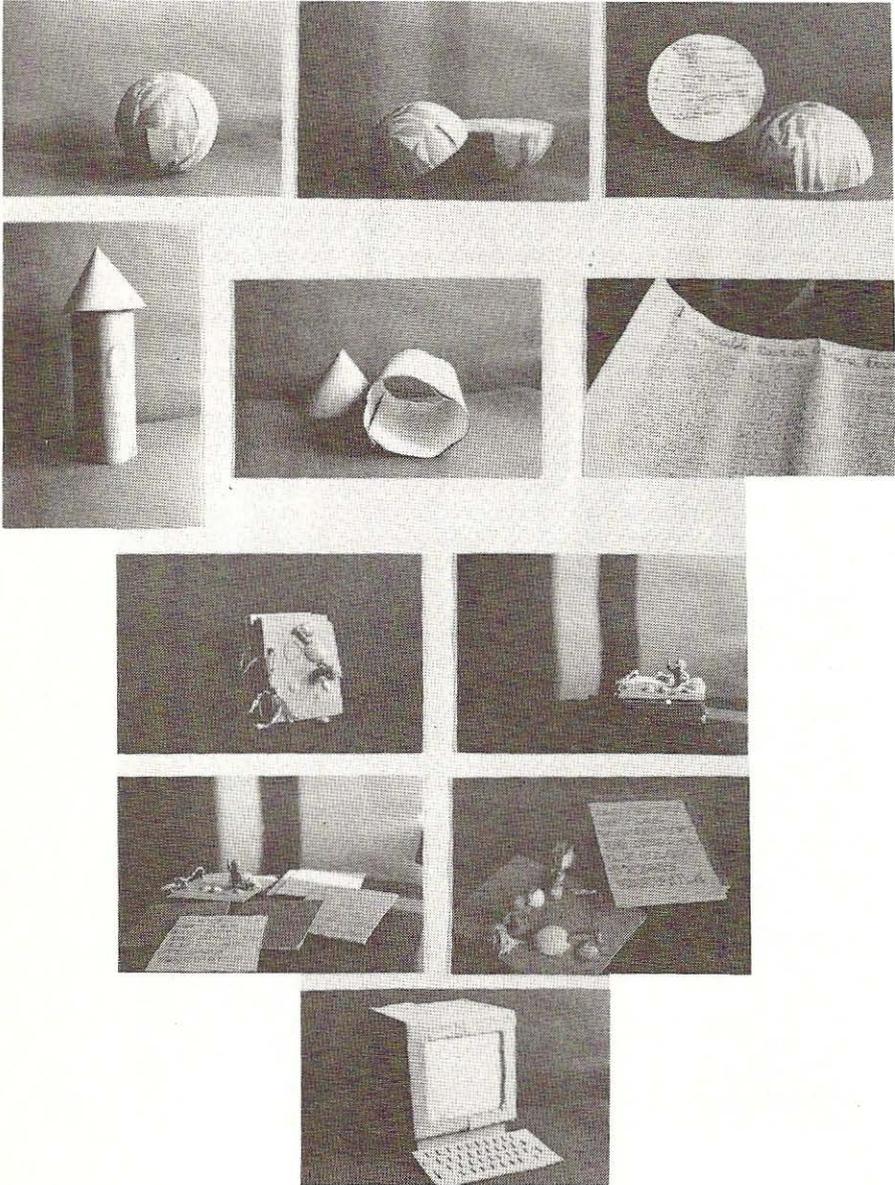
Chantal KELLER  
Claude LIEVRE  
Anne SANGSUE



VOULEZ-VOUS JOUER AVEC NOUS ?

Ce jeu est composé de deux parties. La première, à un tour, se lance dans quel ordre appa-  
raissent ces tâches dans une bibliothèque.  
La deuxième partie qui lui apprendra dans quel ordre appa-  
raissent ces tâches dans une bibliothèque.  
Le jeu, au-delà de son simple côté ludique, a un  
but didactique qui consiste à montrer au lecteur toutes les  
façons de jouer aux termes bibliothéconomiques. Loreque se lance dans  
ce jeu, il pourra se lancer dans  
le jeu de memory, fait appel à la mémoire et initie le  
lecteur à la lecture de la bibliothèque.

Le but du

ATELIER LIBRE-LIVRE : CREER DES LIVRES-OBJETS

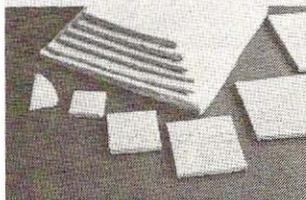
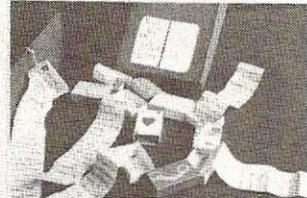
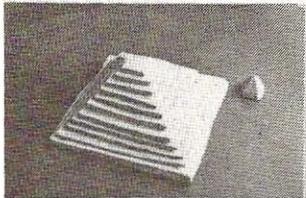
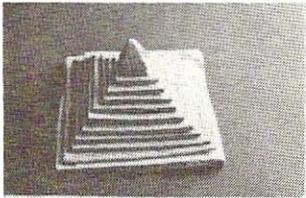
Au cours de cet atelier, il nous paraissait primordial de développer, dans la mesure de nos moyens, l'aspect "créativité" de l'acte d'écrire, à l'heure où l'informatique s'implante en force, même dans le cadre d'un Salon du livre. Cela n'empêcha pas d'ailleurs l'un de nos participants d'imprimer son histoire sur son micro-ordinateur, et de la fixer sur celui qu'il avait réalisé de ses propres mains.

En effet, du cube au cylindre, de la pyramide à la sphère, toute forme, pour autant qu'elle fut, un tant soit peu en relation avec l'histoire, pouvait naître de l'imagination des adolescents.

Ecrire et réaliser son propre livre. Ce fut l'occasion pour nos participants de créer une combinaison unique d'art visuel et littéraire, qui reflétait non seulement leur idée personnelle, mais aussi leur état émotif au moment de leur création, ce qui permit à l'originalité du style de chacun de l'emporter avant tout.

En fait, avec les thèmes comme la communication et la conservation d'un message sur un support maniable, alliées à l'expression personnelle, nous espérons par notre démarche avoir atteint l'essence même du livre.

P. C. Jacot-Descombes



A la suite d'une semaine de créativité qui se déroule chaque année au Cycle d'Orientation de Bois-Caran, nous avons eu l'occasion de revivre l'expérience d'un atelier de "livres-objets", dans le cadre bien spécifique du Salon du Livre.

Encore fallait-il, muni d'un certain fil d'ariane, entrer dans le stand à l'allure spacio-temporelle du Département de l'Instruction Publique, mais les bibliothécaires suffisamment curieux ont pu y rencontrer quelque cinq adolescents dynamiques, élèves de 7e année, en train de concrétiser des livres n'ayant justement pas l'aspect ordinaire qui leur est généralement accordé.

Cette réalisation nécessita naturellement la rédaction préalable d'une histoire personnelle, plus ou moins longue, selon l'inspiration de chacun, ainsi que la mise en place du projet de la forme à laquelle le livre aboutirait.

La projection, au hasard et par intermittence, de mots sélectionnés, permit de stimuler l'imagination de certains. Ces mots furent choisis, soit pour leur rapport direct à l'acte d'écrire (par exemple : lettre, message, feuille, rage), soit au livre et à son histoire (par exemple : paraître, ouvrir, lire, fermer, couverture, dos, page, argile, papyrus, papier), ou encore à la typographie (par exemple : plein, rond, coin, caractère, pied, bulle), d'autres enfin furent choisis pour la symbolique et la poésie qu'ils dégagent.

En outre, l'apport de matériaux, tels que des boîtes en carton, des planchettes de bois, une vieille mappemonde déglinguée, une motte d'argile, des carrés de soie, en passant par l'électrisante feuille d'aluminium ou le moelleux de la ouate, donnèrent l'occasion aux adolescents d'établir une corrélation entre l'histoire qu'ils venaient d'imaginer et la forme qu'ils avaient à créer.

Plusieurs formes, s'imposèrent d'ailleurs d'elles-mêmes, étant donné le fort impact qu'un objet exerçait à l'intérieur de l'histoire.

De surcroît, il fut très tentant, pour les participants ayant déjà vécu l'expérience de cet atelier, de présélectionner la forme de leur livre, pour l'intégrer dans leur histoire, mais la finalité de cette expérience était, en fait, de montrer que des matériaux très éclectiques, ainsi que des histoires imaginées spontanément, pouvaient être génératrices de supports de livres fort originaux.

Il fut également intéressant de constater à quel point les jeunes d'aujourd'hui peuvent, à l'aide de matériaux aussi ancestraux à l'histoire du livre que l'argile, le bois, ou la soie, créer des livres-objets aussi personnalisés, quasiment futuristes.

De plus, le contact avec le public du Salon se révéla très valorisant et stimulant pour les adolescents, qui durent néanmoins apprendre à s'interrompre pour répondre aux questions des adultes et des autres enfants.

## LA JOIE DE LIRE AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE

83 000 visiteurs ! Les sceptiques ont capitulé.

Les éditeurs, les bibliothécaires et les libraires qui ont participé activement à ce salon n'ont pas regretté leurs efforts. Cette fête du livre était une occasion idéale de faire connaître notre travail à ceux qui l'ignoraient encore.

Le Salon de Genève, a été et sera un temps de rencontres et d'échanges non seulement avec le grand public, mais avec tous les professionnels du livre. Nous devons ce succès à l'esprit d'initiative et à l'efficacité de l'éditeur Pierre-Marcel Favre, et au travail de ceux qui se sont lancés sans réserve dans cette aventure.

1987 sera une année dont LA JOIE DE LIRE se souviendra... Par un heureux concours de circonstances, les projets ébauchés depuis plusieurs années se sont mis en place au même moment. Pour ses 50 ans d'existence, la JOIE DE LIRE a renoué ses liens avec l'édition et a publié le premier livre de la collection "Connus, méconnus" : CORBU COMME LE CORBUSIER, F. Bouchet, M. Cohen, M. Raby ainsi que le JEU DE L'JOIE DE LA FAMILLE, illustré par Pef.

Par ailleurs, avec l'hebdomadaire CONSTRUIRE, la Joie de lire a créé le PRIX ENFANTAISIE, prix attribué à un auteur ou un illustrateur de livres pour enfants par un jury de jeunes lecteurs. Le lauréat de cette année était Pef, pour son livre BARBANUILLE, éditions La Farandole (voir Construire no 20, 13 mai 1987). Enfin, avec l'aide d'une petite équipe, j'ai pu monter l'exposition PAPA, MAMAN, LE LIVRE ET MOI, dont le succès a dépassé toutes nos espérances.

J'ai voulu cette exposition différente, non seulement de celles que j'avais montées jusqu'alors, mais de celles que j'ai pu visiter en Suisse et en France ces dernières années. Il est évident que, sans le Salon de Genève, cette exposition n'aurait pas pu voir le jour de la même façon.

Pour présenter quelque chose de différent, nous ne nous sommes pas contentés de classer et d'exposer des images et des textes, nous avons cherché un moyen, le plus original possible, d'impliquer le visiteur. Le thème, il faut le dire, s'y prêtait particulièrement, puisque chacun d'entre nous, qu'il le veuille ou non est lié à une famille. Impliquer le visiteur dans une

aventure familiale, même de fiction, supposait d'abord un engagement de notre part. En effet, la présence ou l'absence de certains thèmes n'est pas le fruit du hasard. De même, les "invitations" que nous avons retenues l'ont été de manière tout à fait délibérée. (Pour ceux qui n'auraient pas vu l'exposition, nous conseillons vivement de consulter son catalogue)<sup>1</sup>.

Une fois ces principes de base élaborés, une fois les textes et les illustrations sélectionnés, restait le plus redoutable : l'esthétique de notre projet. Aussi ai-je demandé à Jean-François Barbier d'illustrer notre propos. Grâce à lui, nous avons échappé à la nomination des thèmes, lesquels ne furent que suggérés par des scènes de chats, tendres et drôles.

S'il est vrai que nous avons mis le doigt sur des questions délicates de la famille, comme la démission parentale, la solitude ou la jalousie, nous nous sommes gardé d'aller vérifier ce que le visiteur choisissait. L'exposition pouvait se visiter dans "le plus grand secret", à moins que des parents trop curieux (nous en avons vu beaucoup) ne cherchent à épier le choix de leur enfant. Mais ceci faisait aussi partie du jeu...

Une exposition comme celle-ci a pour sens général de rappeler une fois encore, que de nombreux livres pour enfants touchent les questions essentielles de la vie. Sa structure particulière nous a permis de faire prendre conscience au visiteur de son droit de regarder sa propre famille fonctionner et de sa liberté de chercher dans les livres les réponses à des questions même embarrassantes, et cela dans l'intimité de la lecture.

Francine BOUCHET

L'exposition PAPA, MAMAN, LE LIVRE ET MOI sera itinérante à partir du mois de septembre. Toute demande peut être adressée à Francine BOUCHET, 38 Bourg-de-four, 1204 Genève, tel. 29.35.65.

(1) PAPA, MAMAN, LE LIVRE ET MOI, Francine Bouchet, Guy Jousson, Marianne Osiek, mise en image de Jean-François Barbier, Éditions La Joie de lire, Genève, 1987.



## NOUVELLES DE L'ECOLE DE BIBLIOTHECAIRES

## DES VISITES EN PETITS GROUPES

Une formation professionnelle de type scolaire telle que dispensée à l'EBG doit être complétée par des contacts permanents avec la pratique. Dans cette perspective, les stages occupent une place centrale. Néanmoins, il est également nécessaire que des visites de bibliothèques et centres de documentation viennent élargir ce champ d'expériences.

Jusqu'ici, organisées de manière collective pour l'ensemble de la classe, ces visites étaient peu suivies et n'atteignaient donc pas l'objectif fixé. L'année scolaire qui s'achève a vu, en première année, la mise au point d'une nouvelle organisation de cet élément du programme dont la place a été revalorisée, et qui fait désormais l'objet d'une évaluation au même titre que les autres enseignements. Il est maintenant demandé aux étudiants de première année d'effectuer, par groupes de quatre à cinq personnes, 8 visites de bibliothèques au cours des deux premiers trimestres. Chaque institution fait l'objet d'un compte rendu détaillé, qui prend place dans un dossier comportant également un synthèse des réflexions engendrées par l'ensemble des visites. Ce dossier est présenté et discuté en classe au cours du troisième trimestre.

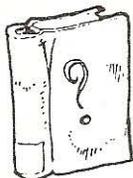
Les différents groupes ont tous relevé l'intérêt des informations recueillies dans le cadre des visites et - les membres de l'AGBD seront heureux de l'apprendre ! - la chaleur et la disponibilité avec laquelle ils ont été accueillis dans les différentes institutions contactées. Nous profitons de cette occasion pour remercier les collègues qui ont bien voulu consacrer leur temps et leur attention aux étudiants de l'EBG.

## UN PROGRAMME EN REVISION

Le programme d'une Ecole est en perpétuelle transformation, celui de l'EBG n'échappe pas à cette règle. Néanmoins, il est important, à intervalles réguliers, de procéder à des refontes plus complètes. Au moment où des options claires ont été prises pour la formation supérieure qui va se mettre en place à l'Université de Genève (CESID), il a paru opportun de repenser également le programme de diplôme de l'EBG. Un groupe de travail, constitué de professionnels dont certains enseignent à l'Ecole, s'est attelé à cette tâche dès le début de 1987. Il a la lourde responsabilité non seulement d'actualiser le contenu de la formation, mais également et surtout de revoir le concept pédagogique qui préside à son organisation. Ses conclusions et propositions, qui feront ensuite l'objet d'une consultation, en particulier dans le cadre de la Commission des études de l'Ecole, devraient être déposées avant la fin de l'année.

Jacques Cordonier





### SUIVEZ LE GUIDE

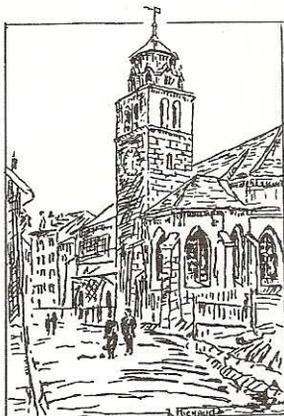
Un travail de diplôme original\*

J'avais rencontré Nathalie BABEY à la fin de l'été 86. Avec gentillesse, précision, rapidité, elle était venue me poser quelques questions sur la Société de Lecture :

- heures d'ouverture
- domaines proposés
- type de documents
- consultation, prêt à domicile, etc.

J'appris ainsi que ce questionnaire était le "Sésame ouvre-toi" d'une enquête menée par Nathalie dans le cadre de son travail de diplôme : un vrai jeu de piste qui la menait de bibliothèque en centre de documentation (70 établissements visités, sans compter les nombreux appels téléphoniques). Ceci pour cerner les possibilités de lecture et de documentation offertes au public genevois. Non seulement dans le réseau des Bibliothèques municipales - dont la première partie du travail présente le Guide du lecteur - mais aussi dans des établissements moins connus, bibliothèques spécialisées, universitaires ou non, centres de documentation, autres bibliothèques de lecture publique du canton, municipales ou privées.

\*BABEY, Nathalie. Guide de bibliothèques ouvertes au public à Genève. - Genève, 1987 (travail présenté à l'Ecole de Bibliothécaires de Genève pour l'obtention du diplôme ; dirigé par : Melle Roberte PIPY et M. Jacques CORDONIER)



## Bibliothèques à Genève

## Comment utiliser ce guide

- ▶ La première partie vous présente le réseau des **Bibliothèques municipales de la Ville de Genève**.
- ▶ La seconde partie vous présente un choix de **Bibliothèques spécialisées** ouvertes au public.

Des pictogrammes illustrent la présentation de chaque bibliothèque.

Ils signifient:



Adresse et  
téléphone



Heures  
d'ouverture



Bus à proximité



Sujets et ouvrages principaux  
de la bibliothèque

Le mot «ACCÈS» indique les conditions d'accès au public. Eventuellement le type de bibliothèque.

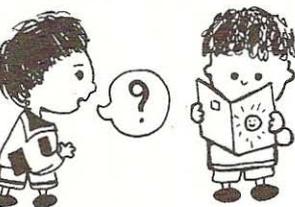
- ▶ A la fin, vous trouverez:

Une rubrique «divers» et un **index alphabétique** des bibliothèques.

Au terme de ce travail, un très utile petit Guide jaune a vu le jour. Edité, à l'initiative des Bibliothèques municipales, par la Ville de Genève (Département municipal des beaux-arts et de la culture) et préfacé par M. René EMMENEGGER. Fin prêt pour le Salon du livre où il a été mis à la disposition du public au stand des Bibliothèques municipales et vous avez eu raison de le glisser dans votre sac. A moins que vous ne l'ayez auparavant reçu par la poste avec une petite carte de Nathalie pour vous remercier de l'avoir accueillie dans votre bibliothèque et d'avoir répondu à ses questions.

Utile le Guide jaune ? Indispensable. Il vous évitera de perdre cinq minutes à chercher dans l'annuaire l'adresse de la Bibliothèque des Avanchets et de faire perdre cinq autres minutes à un collègue à qui vous téléphonez en désespoir de cause, perdant ensemble cinq minutes encore avant de la découvrir en chœur, au fin fond de la rubrique Mairies, mais oui bien sûr celle de Vernier, vous aviez oublié... Et le Centre de documentation d'éducation physique et de sport, vous le saviez, vous, qu'il se trouve 4 Chemin de Plonjon ? Elémentaire ! Et le Centro espanol de acogida, 4 rue de Neuchâtel : livres et journaux en espagnol ? Et la Bibliothèque de la Paroisse grecque orthodoxe de Chambésy, où vous pouvez trouver des livres en grec et en français sur la littérature grecque moderne ? J'en ai appris des choses !

Et si je ne parle pas de la première partie de la brochure, qui constitue un guide très complet sur le réseau des Bibliothèques municipales, indispensable pour faciliter l'accès au livre et à la musique, c'est qu'elles me sont depuis longtemps familières. Je n'ai pas besoin de plan pour les trouver. Heureusement : le plan reproduit ici est presque impossible à déchiffrer et il faut souhaiter qu'une prochaine édition du guide puisse y remédier. Aucun problème en revanche pour les horaires, très clairs. Un coup d'oeil pour vérifier les heures d'ouverture des Minoterries et je file Place des Augustins retrouver Nathalie BABEY pour lui poser quelques questions.



Difficile de prendre ses distances, de parler après coup d'un travail où l'on a investi ses convictions, son énergie, son temps. Une aventure très proche encore et qui pourtant, déjà, paraît lointaine :

H.T. : Au début de ton travail de diplôme, tu écris que tu as choisi ce sujet parce qu'il est inhabituel. Tu peux expliquer ?

N.B. : *Je n'avais pas envie de me retrouver toute seule en face d'un fonds de livres à cataloguer. Ce que je voulais, c'était des contacts, et un travail qui demande de la créativité.*

H.T. : Et à la fin, après toutes les démarches, la mise au point du texte, le choix parfois difficile des illustrations, ta maquette est confrontée avec la réalité de l'imprimerie. Tu vois "ton" guide imprimé. Quelle impression ?

N.B. : *J'étais contente d'avoir pu aller jusqu'au bout de ce que j'avais commencé, et avec un maximum de liberté. Mais ça fait un peu peur aussi l'idée que ça y est, c'est terminé. On ne peut plus rien changer.*

H.T. : J'ai oublié quelque chose ?

N.B. : *Tu n'as pas parlé du dépliant vert sur les Municipales : il faisait aussi partie de mon travail. Il a été mis à disposition dans chaque succursale, mais ça serait bien qu'on puisse le trouver à d'autres endroits, dans les Cycles ou même dans d'autres lieux publics où des gens qui n'ont jamais entendu parler des Bibliothèques municipales pourraient le consulter.*

H.T. : Tu voulais ajouter...

N.B. : ... oui, très important : **SUIVEZ LE GUIDE !**

Libri italiani?  
Libros españoles?

Руска и кинуну?

中文书吗?

Des livres en Braille  
Je dois me renseigner...

توی  
؟ ویر

Nathalie BABEY  
I.B. pour H.T.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II										■	■			
III								■	■					
IV		■			■									
V						■								
VI									■		■		■	■
VII			■		■									
VIII							■	■					■	
IX			■			■	■							
X										■				

- I. Rat parfois sans être forcément avare.
- II. Souvent taxés de paresse ; fleur bleue dans son jeune âge.
- III. Ne sont donc pas parties ; peut-être de pied.
- IV. Dans l'Oise ; sans espoir de rejeton.
- V. S'applique souvent à un monument ; petite troupe.
- VI. Médicament.
- VII. En titre ; ne sont pas laissées de côté.
- VIII. Plus fréquentes devant un cinéma que devant une bibliothèque ; rarement solitaire quand elle sourit ; assimilé.
- IX. Rue sans tête ; au courant ; pas mise à jour.
- X. Plantes ; n'est pas admise.





## LA PHOTOCOPIE A 5 FRANCS

- QUOI DE NEUF ? -



Plusieurs réactions positives à notre Lettre ouverte du mois de mars nous encouragent à poursuivre le débat. Merci à tous ceux et celles qui ont bien voulu se manifester, oralement ou par écrit:

"...Le fait que les bibliothèques médicales aient décidé unilatéralement de n'accepter que les bulletins accompagnés de vignettes payées me paraît tout à fait symptomatique de l'état d'esprit de nombreuses bibliothèques suisses: chacune a généralement eu l'habitude de travailler "dans son coin" sans forcément voir les répercussions de son propre travail sur celui des autres (bibliothèques et utilisateurs)... n'est-ce pas d'ailleurs une caractéristique tenace de notre profession?"

Je rejoins entièrement votre point de vue exprimé dans le numéro 21 : le service aux utilisateurs - à tous les utilisateurs, quels que soient leurs moyens - doit rester la préoccupation majeure de nos bibliothèques: c'est à elles de se donner les moyens de leur mission en justifiant leurs nouveaux besoins auprès de leurs autorités respectives. Et puisque la conjoncture actuelle n'est pas forcément favorable, il convient au moins de s'unir pour faire face ensemble à un problème tel que l'augmentation des commandes de photocopies. Si la décision prise par les bibliothèques médicales m'a choqué, c'est surtout parce qu'elle a été prise tout à fait unilatéralement, sans consultation des autres bibliothèques suisses: la solution trouvée, quant à elle, me semble être un moyen pour limiter les demandes qu'il paraît intéressant de tester pendant quelques mois, ne serait-ce que pour prouver que ce n'est pas en limitant ainsi leurs services que nos bibliothèques seront mieux respectées à l'avenir...

En conclusion, je pense que nos bibliothèques se trouvent face à un problème qu'il serait faux de vouloir nier : il me semble évident qu'une question aussi importante pour l'avenir de nos bibliothèques devrait être prise en charge par un groupe de travail au sein d'une association professionnelle

telle que l'ABS, dont le rôle est justement de traiter des problèmes qui se posent à l'ensemble des bibliothèques suisses. Je suis conscient du fait que la solution trouvée au sein d'un groupe travail ne sera pas nécessairement la meilleure, mais elle aura au moins le mérite d'être le fruit d'une réflexion approfondie menée par des représentants de toutes les bibliothèques suisses intéressées à la question, et, de ce fait, pourra sans doute mieux être comprise par les bibliothécaires et par les utilisateurs."

Michel Gorin  
(CEBIB)

"...Il me paraît nécessaire :

- de différencier les tarifs et d'introduire une deuxième vignette à Fr. 2.- pour un article de 1 à 10 pages.
- d'essayer de supprimer les factures dans toute la Suisse
- de transmettre à tous l'adresse des PTT où l'on peut obtenir des formulaires pour se faire rembourser en argent des excédents de timbres poste non utilisés:

PTT, Direction générale  
Echange et vente d'estampilles  
Ostermundigenstrasse 91  
3030 BERNE

Gabrielle von Roten  
(ETI)

"...L'article a tout de suite été photocopié et intercalé dans mon Cours de prêt interbibliothèques. Il me semble très important de parler de ce problème aux étudiants..."

Claude Merle d'Aubigné  
(BPU)

Nous avons reçu également des messages de nos collègues de la Faculté de Médecine et du CMU qui sont en plein déménagement, et regrettent beaucoup de n'avoir pas trouvé le temps d'entrer dans ce débat.

Mme Schmid (Bibl. du Bon Secours) se demande, quant à elle, comment "récupérer sa mise lorsque deux bulletins munis de vignettes et de deux adresses de bibliothèques se sont perdus dans la nature ?" Même question

de Lucienne Caillat (Office de coord. et d'inf. pour personnes handicapées) qui a vainement demandé des nouvelles par téléphone à la bibliothèque où elle avait adressé un bulletin : on l'avait transmis plus loin, mais personne ne savait où... Il doit y avoir quelques thunes qui se promènent ainsi au hasard.

Par ailleurs, nous avons pu glâner ci et là les informations suivantes:

- Les bibliothèques médicales viennent de décider qu'elles demanderaient à l'avenir une vignette par article et non par tranche de 1-20 pages. (Cela ne change pas grand'chose pour elles, vu que les articles demandés ont en moyenne 8 pages. Du moins cela nous épargnera-t-il la contrariété d'ajouter une 2e vignette pour la page 21 !)

- La vignette à Fr. 5.- est réutilisable: on peut renvoyer celles qu'on a reçues en paiement à d'autres bibliothèques. (C'est en quelque sorte le "Timbre Uniprix"). Tant que la vignette se promène, elle vaut toujours Fr. 5.- Mais si vous en demandez le remboursement au Secrétariat de l'ABS à Berne, celui-ci vous rendra Fr. 4.- et prélèvera donc Fr. 1.- pour les frais de production et administration. Petite question: l'ABS a-t-elle avantage à rembourser ses vignettes pour prélever sa double-dîme où à les laisser courir pour préserver le capital non-négligeable accumulé par la vente des dites ? Question que mon incompetence laisse à votre sagacité...

- L'OMS a calculé que chaque photocopie d'article fournie à une autre bibliothèque revient à Fr. 26.- (compte tenu de toutes les opérations: bibliographiques, matérielles et administratives). Voilà un argument pour justifier un tarif unique, qui reste modique face au coût réel du produit, on en conviendra. On avait déjà calculé le prix de revient de la notice bibliographique, celui de l'unité d'acquisition (prix d'achat + "chemin du livre") et bien d'autres sans doute: pourquoi pas celui du prêt et des photocopies ? Toutes ces données peuvent aider à définir une politique et fixer des priorités.

Mais justement, c'est là que le bât blesse: qui définit cette politique ? Selon quelles priorités ? Nous avons l'impression d'être entraînés malgré nous par un mouvement général que d'aucuns prétendent inéluctable, et qui veut, grosso modo, qu'aujourd'hui tout se paie et qu'on n'y peut rien. Le critère économique est-il vraiment le seul à prendre en compte ? Chaque bibliothèque va-t-elles'y soumettre en soupirant et en se débrouillant avec les moyens du bord ?

Si la décision des bibliothèques médicales a choqué nombre d'entre nous (alors qu'elle n'était qu'une application élargie du système concocté par l'ABS) c'est qu'elle nous donne la sensation d'être mis devant un fait accompli, et à la merci de décisions analogues dans d'autres bibliothèques. (N.B. La Bibliothèque publique et universitaire de Bâle a déjà fait passer sa taxe de base pour un petit nombre de photocopies de Fr. 2.50 à Fr. 5.-). Peut-être que nous devons admettre un système à la fois plus simple et plus coûteux, qui n'encourage pas la "manie de la photocopie". Mais alors, que les choses se fassent au grand jour, avec toute l'information nécessaire et à l'échelle suisse, de manière à ne pas crispier les relations entre bibliothèques, et augmenter la tendance au repli signalée à juste titre par Michel Gorin.

Comme notre collègue le suggère, c'est dans le cadre de l'ABS qu'une étude sérieuse doit être entreprise, pour aboutir à une information claire sur l'ensemble de la question, afin qu'un consensus puisse s'établir autour d'un système acceptable, ne relevant pas du bricolage.

La soussignée considère qu'elle a suffisamment remué la bouteille à l'encre et atteint la limite de ses compétences. Puisque l'ABS est avant tout une Association de bibliothèques, quelle bibliothèque relèvera le gant ? Qui prendra les contacts nécessaires ? Qui ouvrira le débat dans ARBIDO ?

A vous de jouer...

Eliane Mendes





La Bibliothèque de la Faculté de Droit de l'Université de Genève met au concours un poste de

BIBLIOTHECAIRE A PLEIN TEMPS

Conditions : Formation EBG ou ABS

Connaissance de l'allemand souhaitée

Entrée en fonction : 1er juillet ou à convenir

Exigences : Aptitude à s'intégrer dans une équipe dynamique et efficace. Entregent et facilité de contact avec les utilisateurs de la bibliothèque.

Intérêt pour le travail dans une importante bibliothèque scientifique informatisée.

Les candidat(e)s de nationalité suisse voudront bien adresser leurs offres complètes avec curriculum vitae, copie des diplômes et références à :

Bibliothèque de la Faculté de  
Droit  
Université de Genève / Aile  
Jura - Direction  
Place de l'Université  
1211 GENEVE 4

La Bibliothèque de l'Ecole des arts et métiers (métiers du bâtiment) recherche une

BIBLIOTHECAIRE A 30 %

Responsabilité à partager avec une autre bibliothécaire déjà en place.

Contacteur Mme Tschudin, bibliothécaire au tél. 29.13.55

Adresse de l'école : 6, av. de la Jonction, 1205 GE

Entrée en fonction : rentrée scolaire ou à convenir.

\*\*\*\*\*  
 \* N O U S C H E R C H O N S :  
 \* \*\*\*\*\*

\* une idée de logo symbolisant les bibliothécaires  
 \* ou les bibliothèques

\* et/ou

\* un slogan, car pendant la préparation du Salon du livre  
 \* nous nous sommes rendus compte de son utilité.

\* Mercid'avance de communiquer vos suggestions à :

\* A.G.B.D.  
 \* p.a. Patrick JOHNER  
 \* 3, rue E.-Racine  
 \* 1202 Genève

\*\*\*\*\*  
 \* N O U S V E N D O N S :  
 \* \*\*\*\*\*

\* le montage audio-visuel "Bibliothèques et bibliothécaires"  
 \* présenté à notre stand pendant le Salon du livre.

- \* - Prix associations ou bibliothèques : fr 50.-
- \* - Prix individuel : fr 30.-

\* Les commandes sont à adresser d'ici la fin août au :

\* Département audio-visuel  
 \* Bibliothèque de la Ville  
 \* 33, rue du Progrès  
 \* 2300 La Chaux-de-Fonds

\* S.V.P. préciser s'il s'agit d'une cassette VHS ou V-Matic !  
 \* \*\*\*\*\*

## ALLO, BIBLIO, BOBO...

\*\*\*\*\*

LES ENFANTS D'ABORD

Réservée aux professionnels au sens large, agents littéraires, auteurs et illustrateurs, journalistes spécialisés, enseignants et bibliothécaires, la Foire du livre pour la jeunesse de Bologne a accueilli près de 18'000 visiteurs du 2 au 5 avril dernier. Le Prix de la critique en herbe, attribué par un jury composé d'enfants des écoles primaires bolognaises, a été décerné à Ralph Steadman pour "That's my Dad". Tous ont aimé dans cette approche morcelée au fil des pages d'un drôle de personnage, l'humour extravagant et dynamique dont l'illustrateur anglais fait usage. Evènement mondial No 1 dans l'année éditoriale pour la jeunesse, la foire 1988, vingt-cinquième du nom, promet d'être fastueuse.

LA FAMILLE LAROUSSE S'AGRANDIT

Sortie de presse du nouveau Grand dictionnaire encyclopédique Larousse en 5 volumes, comportant 116'000 articles réalisés par une centaine de collaborateurs permanents, travaillant avec une cadence analogue à celle d'un journal quotidien, avec évidemment les exigences autrement plus élevées en ce qui concerne les corrections !

CONSEILS POUR LECTEURS HANDICAPES

On nous signale la brochure suivante :

BIBLIOTHEQUES publiques et handicapés. - 2e éd. - Paris : Ministère de culture, Direction du livre et de la lecture, 1985. - 57 p.

Diffusion gratuite : Ministère de la culture

3, rue de Valois

F - 75042 Paris Cedex

Toutes sortes de mesures peuvent favoriser l'intégration des personnes handicapées dans les bibliothèques. On trouve dans cette brochure la description de machines à agrandir les caractères pour malvoyants, des listes d'ouvrages adaptés pour sourds, des conseils pour un fonds de livres sonores, un guide des bibliothèques d'hôpitaux et des bibliographies. Plus important encore, l'accent est mis sur la communication et l'attitude à adopter avec les lecteurs handicapés, afin qu'ils puissent avoir accès à tous les services offerts, et en particulier à l'animation.

BONBONS A LA GUIMAUVE

Vingt millions de volumes vendus chaque année en France, trois cents millions de lecteurs au total selon une enquête du Nouvel Observateur : la multinationale Harlequin est un prodige de l'édition ou tout simplement son plus important marché. Comment expliquer l'extraordinaire succès de cette littérature? Il s'agit d'une littérature de consolation. A la laideur du monde, elle oppose le luxe et la beauté du cadre, à ses injustices, le triomphe des valeurs. Harlequin fait son miel de cette contiguïté compromettante; elle dessert sans complexe l'immense marché de l'inauthentique où nous ne cessons de déambuler, tout en servant de faire-valoir à l'autre littérature, la bonne.

DES JEUX POUR TOUS

La ludothèque de Thônex fête ses dix ans. Les fondatrices ont aménagé elles-mêmes (avec un coup de pouce des maris!) les locaux mis à leur disposition par la commune dans les sous-sols de l'école de Marcelly. Aujourd'hui la ludothèque compte plus de 600 jouets, souvent acquis sur la suggestion des parents et enfants. Pour marquer cet anniversaire, quatre ludothécaires ont pris la plume pour mettre en commun leurs idées. Leur publication n'est pas à usage interne, et sa diffusion est élargie à toutes les personnes concernées de près ou de loin par une ludothèque. On peut l'obtenir à l'adresse suivante : "La ludothèque, un monde nouveau à découvrir"  
Case postale 106 1226 - Thônex/Genève

BEBE BOUQUINE AU GRENIER

Exposition itinérante dans les bibliothèques municipales, reflétant l'une des préoccupations majeures des bibliothécaires pour jeunes, c'est-à-dire développer chez l'enfant le goût de lire, en lui proposant un choix de textes adaptés à ses intérêts ou à son âge. Cette exposition comporte 10 panneaux format poster, qui peuvent être accompagnés d'une collection de livres sur le sujet. Pour tout renseignement, s'adresser aux Bibliothèques municipales.

FORMATION CONTINUE

L'A.S.D./G.R.D., dans le cadre de son programme de formation permanente, propose pour 1987 encore deux séminaires :

- Accès aux bases de données, 22-23 septembre 1987

- Analyse documentaire, début novembre 1987.

Tous les renseignements concernant l'organisation peuvent être obtenus auprès de : Groupe romand de l'Association Suisse de Documentation

Formation permanente

p.a. Mme Monique Cleland

CHUV - BDFM

CH 1011-Lausanne

Tél. prof. 021/41 43 83

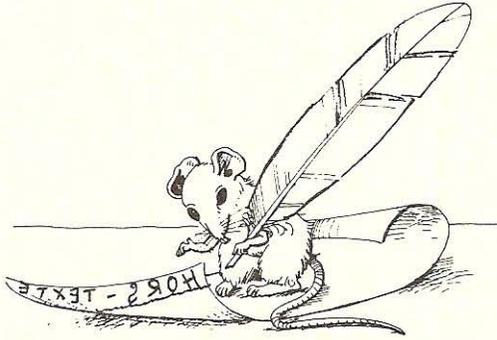
### LIVRES PARLANTS

Ressentis par les libraires comme une menace pour le livre, les livres-cassettes touchent un petit public. Les voix des vedettes comme Fanny Ardant, Isabelle Adjani, Michèle Morgan, voire Michel Piccoli font beaucoup pour le succès des livres parlants. Ces lectures résultent souvent d'un coup de coeur. Les comédiens aiment la liberté de la lecture solitaire, loin des contraintes de la caméra. Le public est difficile à cerner. Des femmes sans doute, en majorité. Des hommes aussi, fascinés par la magie des comédiennes. Si les livres parlants ont de la peine à conquérir les adultes, il y a longtemps que les enfants les ont adoptés. Le livre d'origine accompagne toujours la cassette. L'audition est un prélude à la lecture, pour ceux qui ne savent pas encore lire ou mal. Il permet de suivre la "partition", les dessins, retrouver un passage favori. Plus tard, ils passeront de l'enregistrement pour aller directement au texte. En tout cas, les éducateurs l'espèrent. La cassette n'est pas un substitut du livre.

### SALON DU LIVRE : SUITE ET FIN

Pour conclure cette merveilleuse aventure, ne pas oublier de lire le numéro 20 de l'**Hebdo** (14.5.87), spécialement le supplément sur le Salon, dans lequel on nous présente les différents salons et foires littéraires du monde entier, les éditeurs de Suisse allemande, ainsi que le livre et l'édition dans le Tiers monde. A noter aussi que dans le numéro 18 (4.5.87) de **Livres Hebdo** un article est consacré aux associations de bibliothécaires suisses, toujours dans le cadre du Salon. Et en guise de dessert, l'élogieux article du numéro 21 de **Livres Hebdo** (25.5.87) sur le bilan de ce Salon.

\*\*\*\*\*



HORS-TEXTE est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 15.- par an.

Le Comité de rédaction est composé de : Isabelle Bellego, Fabienne Burgy, Catherine Comte, Marie-Christine Garreau, Eliane Mendes, Catherine Popa et Marie-Claude Troehler.

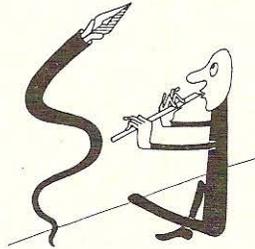
Adresse : Rédaction de HORS-TEXTE  
 p.a. Bibliothèque de la Madeleine  
 16, Place de la Madeleine  
 CH - 1204 Genève

\*\*\*\*\*

**ATTENTION !**

Délai de remise des  
 articles pour le  
 prochain numéro : 24 octobre 1987

\*\*\*\*\*





## SOMMAIRE

\*\*\*\*\*

Ce qu'ils ont dit	2
AGBD : Assemblée générale	3
Premier salon du livre et de la presse	4
Les bibliothèques municipales au Salon du livre	6
Les absents ont eu tort	10
La médiathèque de la Cité des sciences de la Villette	12
Tous à fond au stand 57-13	18
Voulez-vous jouer avec nous ?	20
Atelier libre-livre	21
LA JOIE DE LIRE au Salon	24
Nouvelles de l'E.B.G.	26
Suivez le guide	28
Le mot croisé de l'été	32
La photocopie à 5 francs : quoi de neuf ?	34
Annonces	38-39
Allo, Biblio, Bobo	40

\*\*\*\*\*

- Analyse documentaire, début novembre 1987.

Tous les renseignements concernant l'organisation peuvent être obtenus auprès de : Groupe romand de l'Association Suisse de Documentation

Formation permanente

p.a. Mme Monique Cleland

CHUV - BDFM

CH 1011-Lausanne

Tél. prof. 021/41 43 83

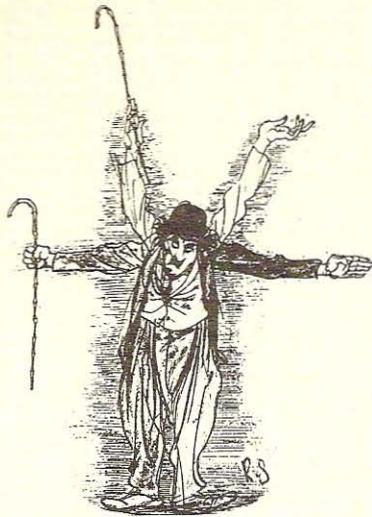
### LIVRES PARLANTS

Ressentis par les libraires comme une menace pour le livre, les livres-cassettes touchent un petit public. Les voix des vedettes comme Fanny Ardant, Isabelle Adjani, Michèle Morgan, voire Michel Piccoli font beaucoup pour le succès des livres parlants. Ces lectures résultent souvent d'un coup de coeur. Les comédiens aiment la liberté de la lecture solitaire, loin des contraintes de la caméra. Le public est difficile à cerner. Des femmes sans doute, en majorité. Des hommes aussi, fascinés par la magie des comédiennes. Si les livres parlants ont de la peine à conquérir les adultes, il y a longtemps que les enfants les ont adoptés. Le livre d'origine accompagne toujours la cassette. L'audition est un prélude à la lecture, pour ceux qui ne savent pas encore lire ou mal. Il permet de suivre la "partition", les dessins, retrouver un passage favori. Plus tard, ils passeront de l'enregistrement pour aller directement au texte. En tout cas, les éducateurs l'espèrent. La cassette n'est pas un substitut du livre.

### SALON DU LIVRE : SUITE ET FIN

Pour conclure cette merveilleuse aventure, ne pas oublier de lire le numéro 20 de l'**Hebdo** (14.5.87), spécialement le supplément sur le Salon, dans lequel on nous présente les différents salons et foires littéraires du monde entier, les éditeurs de Suisse allemande, ainsi que le livre et l'édition dans le Tiers monde. A noter aussi que dans le numéro 18 (4.5.87) de **Livres Hebdo** un article est consacré aux associations de bibliothécaires suisses, toujours dans le cadre du Salon. Et en guise de dessert, l'élogieux article du numéro 21 de **Livres Hebdo** (25.5.87) sur le bilan de ce Salon.

\*\*\*\*\*



## SOMMAIRE

\*\*\*\*\*

Ce qu'ils ont dit	2
AGBD : Assemblée générale	3
Premier salon du livre et de la presse	4
Les bibliothèques municipales au Salon du livre	6
Les absents ont eu tort	10
La médiathèque de la Cité des sciences de la Villette	12
Tous à fond au stand 57-13	18
Voulez-vous jouer avec nous ?	20
Atelier libre-livre	21
LA JOIE DE LIRE au Salon	24
Nouvelles de l'E.B.G.	26
Suivez le guide	28
Le mot croisé de l'été	32
La photocopie à 5 francs : quoi de neuf ?	34
Annonces	38-39
Allo, Biblio, Bobo	40

\*\*\*\*\*

## ERRATUM

Dans le dernier numéro de Hors-Texte de juin 1987, les textes des pages 22 et 23 ont été inversés. Toutes nos excuses à P.C. Jacot-Descombes !

\*\*\*\*\*